

le pouvoir aux travailleurs

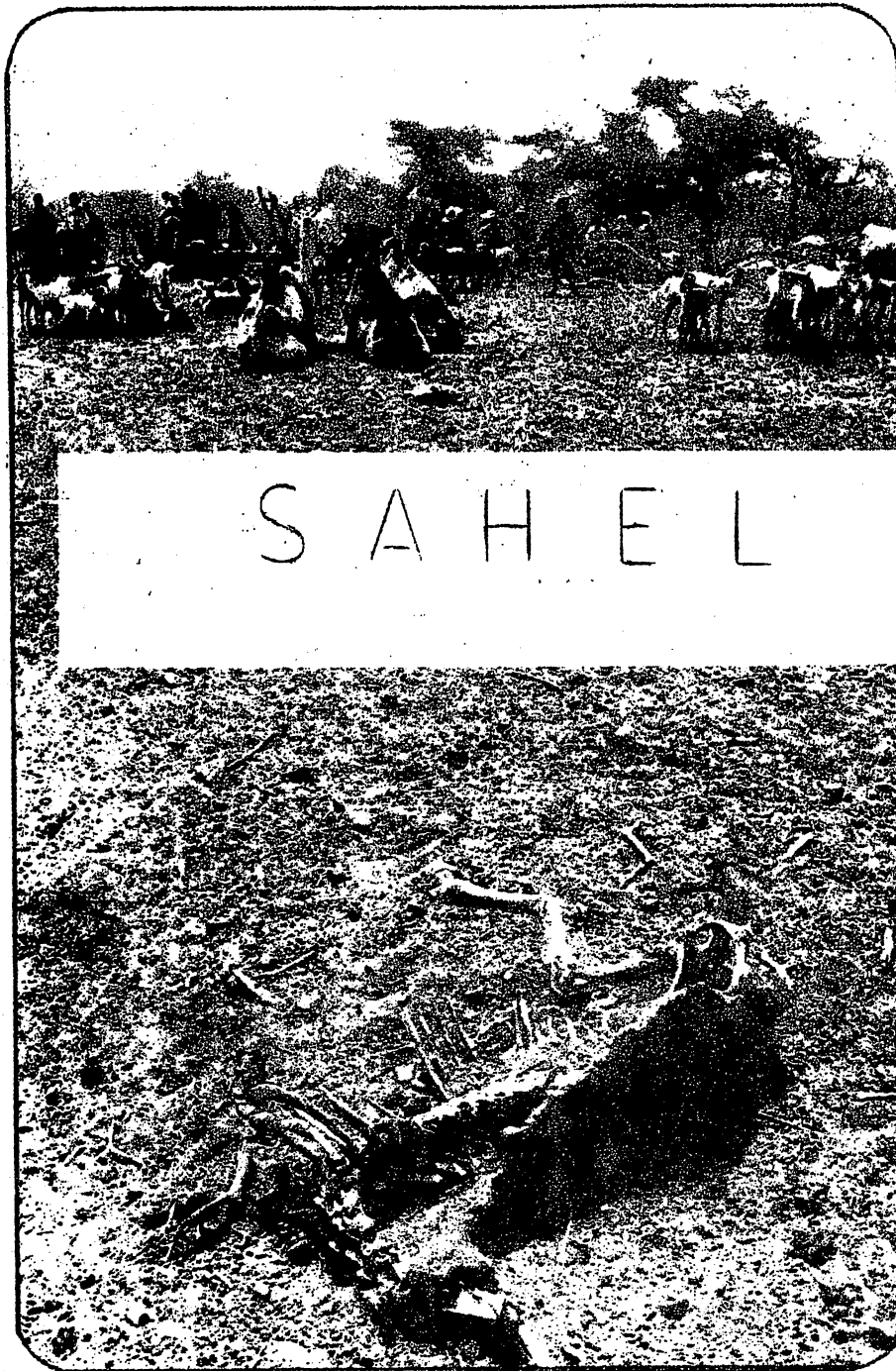
mensuel trotskyste

UNION AFRICAINE DES TRAVAILLEURS COMMUNISTES INTERNATIONALISTES

ISSN 0241 0494

N° 125 - 5 décembre 1983

PRIX : 2 Frs.



famine
pour les
uns

festin
pour les
autres

SOMMAIRE

éditorial

PAGE 2

EDITORIAL

SAHEL : FAMINE POUR LES UNS , FESTIN POUR LES AUTRES.

PAGE 3

SENEGAL-ORIENTAL :
la famine menace
de mort.

SENEGAL :
la délinquance
juvénile en crois-
sance, c'est la
conséquence de la
misère.

PAGE 4/5

COTE d'IVOIRE :
Houphouët démago-
gue !

PAGE 6

FRANCE :
la marche anti-
raciste et l'hy-
pocrisie de gou-
vernants.

PAGE 7

LA RESISTANCE
PALESTINIENNE :
un danger pour
les dirigeants a-
rabes.

* * * = * * *
 * * * *
 * *
 * *
 * * * *
 * * * * * *
 * * * *
 * *
 * *
 * * * *
 * * * * * *
 * * * *
 * *
 * *
 * * * *
 * * * * * *

- ABONNEMENTS -

VOIR

ENCADREMENT

PAGE 5 .

Récemment, le gouvernement malien, ainsi que celui de Mauritanie ont lancé un appel à l'aide internationale. La famine, la mort menacent de nouveau. Le gouvernement du Cap-Vert vient de lancer aussi un appel dans ce sens. Dans l'immigration, de nombreux travailleurs reçoivent des appels à l'aide de plus en plus pressants.

On apprend par des témoignages d'amis que dans tel village tant de bêtes sont mortes de soif, que dans tel autre village, un père de famille s'est suicidé parce qu'il a tout perdu. Même dans les quelques rares coins où la pluie est tombée, la récolte n'a pas été suffisante. Les prix des denrées alimentaires sont montés en flèche. La période de sou- dure va être très difficile. Même avec l'argent que l'on envoie d'ici, on ne peut pas acheter grand-chose tellement la vie est chère.

Ce sont des milliers voire des centaines de milliers de familles qui sont en danger de mort. Pas seulement au Mali, au Sénégal et en Mau- ritanie, mais aussi dans d'autres régions. On apprend tout récemment que la famine a déjà tué des milliers de personnes au Mozambique, qu'en So- malie ou au Soudan c'est aussi la même situation. Au même moment, on ap- prend par la revue " Jeune-Afrique Economie ", chiffrés à l'appui que la consommation de champagne en Afrique ne subit point la crise. Non, figu- rez-vous que dans les anciennes colonies françaises d'Afrique, on consomme de plus en plus de champagne, au point que le continent est en passe de devenir un des meilleurs clients des producteurs de champagne.

Près de 2,5 millions de bouteilles ont été consommées en 1982 dans l'ensemble du continent, pour un montant de 6,2 milliards de Francs CFA ! Dans les night-club, les hôtels de luxe, dans les " maquis " (bar- restaurant) ou dans les villas feutrées des quartiers résidentiels, le champagne, et pas n'importe lequel, se consomme comme de la bière !

Eh oui, il y a des gens riches et qui étalent leur richesse au mi- lieu de la misère. Et ce sont les mêmes qui nous disent qu'il faut faire des sacrifices, qu'il faut un " effort national " pour sortir du sous- développement. Mais justement, si ces gens-là vivent bien, se promènent dans des " mercédès air-conditionné ", possèdent des villas de luxe et boivent du champagne, c'est parce qu'ils vivent de l'exploitation des tra- vailleurs et de petits paysans directement, ou sur les ristournes que leur versent les puissances impérialistes tutrices.

Eh oui, il y a deux Afriques. Il y a celle où le champagne coule à flot et celle où l'on meurt, parce que l'on n'a même pas d'eau. Il y a l' Afrique des riches et l'Afrique des pauvres ; l'Afrique des bourgeois et l'Afrique des prolétaires. C'est précisément ce que dissimulent tous les nationalistes, tous les partisans d'une " troisième voie " pour l'Afrique, tous ceux qui dénoncent bien l'inégalité réelle, profonde et grave entre pays riches et pays pauvres, mais seulement pour mieux dissimuler que la frontière entre riches et pauvres passe, aussi, à l'intérieur de nos so- ciétés.

Alors, pour se libérer de la misère et de l'oppression, les tra- vailleurs et les pauvres d'Afrique auront une guerre de libération à me- ner et à gagner. Mais cette guerre, la seule qui vaille d'être menée, n' est pas celle entre nations, ni entre ethnies ou entre races ; c'est la guerre des pauvres contre les riches, la guerre des prolétaires contre les possédants, où les ennemis des exploités d'Afrique sont les bourgeois capi- talistes d'Occident, mais aussi les bourgeois d'Afrique, et où leurs al- liés sont les ouvriers de tous les pays.

SENEGAL-ORIENTAL

LA FAMINE MENACE DE MORT

Dans le département de Kédougou, plusieurs milliers de paysans risquent de mourir de faim et de soif. Selon les informations données par le journal "le Soleil", des champs de cultures vivrières sont déjà asséchés à 80 %, avant même qu'il y ait des fruits. Quant au bétail, il est menacé de disparition, faute d'eau.

Eh oui, car il n'a pas assez plu. Et le peu de pluie qui est tombé s'est arrêté trop tôt. Alors il n'y a plus d'eau dans les rivières ainsi que dans les puits. Même le peu de forages qu'il y avait reste inutilisable faute d'entretien.

Cela est si dramatique que déjà quatre villages envisagent de déménager vers d'autres régions moins touchées par la sécheresse. Bien évidemment, la région de Kédougou n'est pas la seule. D'autres régions, situées dans le Sahel, connaissent une situation encore plus catastrophique. Alors, que dans les régions situées dans le Sahel, les autorités parlent ou accusent le climat, soit. Mais que même dans des zones au climat favorable généralement comme Kédougou, le moindre caprice du temps se traduise par une menace de mort ce n'est normal.

Cela est d'autant plus révoltant que la sécheresse, le climat ne sont pas seuls responsables. Nos gouvernements font payer des impôts, ils imposent et encouragent des cultures commerciales qui rapportent de l'argent à l'Etat. Et cet argent ils s'en servent pour leur bien-être et pour des travaux de prestige.

Mais rien n'est fait pour ceux qui produisent, pour ceux sur qui reposent en grande partie les sources de revenu du pays. Oui, cette société et les dirigeants des Etats sont aussi responsables de la misère et des souffrances dont les paysans sont victimes.

SENEGAL

LA DELINQUANCE JUVENILE EN CROISSANCE, C'EST LA CONSEQUENCE DE LA MISERE.

Le journal "le Soleil" a publié récemment le résultat d'une enquête sur la délinquance juvénile au Sénégal. IL en ressort que le phénomène de la délinquance chez les jeunes de moins de vingt ans est en train de progresser.

Les commissariats, notamment ceux de Dakar et d'autres grandes villes, ainsi que les "centres de rééducation" se remplissent progressivement. Voici ce que dit un inspecteur interrogé par l'enquêteur : " Dans les postes de police, chaque jour que Dieu fait la clientèle juvénile abonde pour des infractions en tout genre ... Une faune interlope..., du n'importe quoi, des gamins qui ont fait le coup de poing ou chapardé dans les marchés ". Et l'enquêteur de poursuivre : " Se trouvent également ici les filles " ramassées " sur les voies publiques ou dans les lieux de perdition ; raflés encore des talibés voués à une mendicité errante par des marabouts. Embarqués aussi des ruraux attirés par la ville et ses mirages, qui viennent s'agglutiner autour du port, des marchés et des gares."

Selon certaines estimations rendues publiques au Sénégal : 74 % des délits concernent les petits vols (à la tire, à l'étalage et à la " filouterie alimentaire "). La mendicité et le vagabondage avoisinent 7 %, coups et blessures 12,5 % et prostitution 5 % etc...

Face à ce problème, les autorités sénégalaises se contentent de se lamenter sur le sort des jeunes délinquants et des mendiants, quand elles ne cherchent pas à camoufler le

problème en chassant purement et simplement les mendiants loin des villes pour que personne ne les voie sous prétexte que cela nuit au tourisme. A Dakar, une brigade a été mise sur pied pour évacuer les mendiants et les bana-bana ou pour les empêcher de venir dans la ville.

Dans d'autres villes comme Tambacounda et Kaolack, les autorités ont interdit aux jeunes filles l'accès aux bars sous prétexte de lutter contre la prostitution. Le gouvernement n'a d'ailleurs pas d'autres remèdes.

La mendicité, le vol, le crime poussent sur la misère. Combien de nouveaux mendiants, de nouveaux sous-prolétaires fabriquera la sécheresse actuelle, ou plus exactement, l'incapacité du système d'exploitation d'y faire face? Eh oui, comme ce serait plus commode pour le gouvernement si ceux qui n'ont plus rien à manger dans les campagnes mouraient en silence, loin de ces Messieurs du gouvernement, loin des touristes, au lieu de venir s'entasser encore dans les villes où déjà, il y a tant de pauvres!

La misère qui pousse au vol ou à la mendicité, pousse aussi à la révolte. Et si les riches ont quelque chose à craindre, c'est que ceux qu'ils maintiennent dans la pauvreté, cessent de demander la charité, ou de chercher à s'en sortir seuls, pour réclamer tous, et par la violence, le droit de vivre. Car, alors tout leur système tremblera!

Côte d'Ivoire

HOUPHOUËT démagogue!

A l'occasion d'un Conseil National tenu récemment par le PDCI (parti unique ivoirien), de nombreux participants parmi les dignitaires du régime ont proposé que le gouvernement prenne des mesures contre les étrangers en Côte d'Ivoire. Ils ont voulu par exemple que le gouvernement instaure un système des cartes de séjour pour les immigrants - ceux qui n'en auraient pas seraient expulsés - Mais Houphouët n'a pas été d'accord et officiellement, aucune mesure ne sera prise contre les immigrants en Côte d'Ivoire.

Eh oui, la crise n'épargne pas la Côte d'Ivoire, on l'a dit à maintes reprises. De plus, la sécheresse et les feux de brousse ont ravagé des milliers d'hectares de plantations cette année. Si jusque-là, les populations réussissaient tant bien que mal à tenir le coup, il n'en va plus de même en ce moment. Des produits de consommation courante comme la banane plantain, l'igname, le manioc etc... sont rares, même à la campagne. C'est dire que dans les villes les prix de ces produits sont si élevés, que ceux qui ont un petit salaire ne peuvent pratiquement rien acheter. La situation de ceux qui - chômeurs - n'ont aucune ressource, est encore plus dramatique.

A l'heure actuelle, la crise s'étend à tous les secteurs, y compris des secteurs jusque-là florissants comme le bâtiment. Résultats, de nombreuses petites entreprises ferment, avec leur lot de chômeurs sur le marché. Le régime comptait sur l'exploitation pétrolière pour provoquer une certaine reprise économique. Mais du fait de la chute des cours pétroliers, l'exploitation des gisements ivoiriens, nécessite un équipement coûteux. Le régime est donc acculé.

FRANCE

LA MARCHÉ ANTIRACISTE ET L'HYPOCRISIE DES GOUVERNANTS

Les marcheurs contre le racisme ont été accueillis à Paris par presque l'ensemble des groupes politiques de gauche et d'extrême-gauche. Plus particulièrement les hommes au pouvoir n'ont pas hésité à participer aux manifestations d'accueil. Le secrétaire d'Etat à l'émigration, Georgina Dufoix a reçu les marcheurs. Mitterrand a aussi tenu à rencontrer les initiateurs et dirigeants de la marche.

A en croire la Presse, Mitterrand a fait des déclarations de soutien et quelques vagues promesses sur les revendications des manifestants marcheurs, entre autres la possibilité d'obtention de la carte de séjour de 10 ans.

Si cette marche contre le racisme a été organisée par des jeunes immigrés de la 2^{ème} génération pour manifester leur mécontentement et montrer à l'opinion française leur problème, par contre pour les politiciens de ce pays, plus particulièrement Mitterrand et le PS, c'était l'occasion de mener une campagne démagogique contre le racisme. Cela ne leur coûtait pas cher de déclarer en parole d'être du côté de ceux qui manifestent. C'est certainement une manière de cacher leur politique contre les travailleurs immigrés.

Suite à la déclaration de Mitterrand qui, il y a quelques mois, disait que les clandestins doivent quitter la France, des mesures plus dures ont été prises. Outre les contrôles quotidiens des cartes, dans le métro et dans les quartiers, la police intervient même dans les foyers pour chercher des clandestins et les expulser rapidement.

D'ailleurs le gouvernement a facilité la tâche de la police et des tribunaux pour accélérer l'expulsion des travailleurs immigrés sans carte de séjour. Un décret de juin 1983 permet aux tribunaux de prononcer l'expulsion comme peine à l'encontre des immigrés en situation irrégulière. Le travailleur immigré n'aura même pas le temps de faire appel puisque l'expulsion peut s'exécuter dans les 24 heures. Bref, les autorités se sont parées des procédures judiciaires pour se débarrasser des sans-papiers d'une manière expéditive. D'autre part, le secrétaire d'Etat a mis en place à Paris " un comité départemental pour la lutte contre les trafics de main d'oeuvre ". Bien sûr, ce n'est pas un comité contre les patrons qui emploient d'une manière irrégulière des travailleurs immigrés. Non ! le but c'est de chercher des travailleurs sans papiers et d'accélérer leur expulsion. Les patrons eux, ne risquent pas grand-chose, sauf une amende qui ne les empêchera pas de recommencer.

Alors, Mitterrand et les autres ont beau faire des déclarations de soutien aux manifestants contre le racisme, cela ne cachera pas leur vrai visage. Ils sont au service des riches, des patrons. Quand l'économie capitaliste marchait tant bien que mal, le gouvernement à leur service laissait rentrer les travailleurs immigrés. Mais maintenant que leurs affaires tournent mal, ils emploient tous les moyens pour se débarrasser des sans-emplois, des sans-papiers. Et surtout, ils dressent déjà, et ils dresseront de plus en plus les travailleurs les uns contre les autres. Français contre immigrés, en spéculant sur des préjugés racistes, Immigrés et Français à l'occasion.

Mais c'est l'ensemble des travailleurs, toutes origines confondues, qui est perdant dans cette affaire. Parce que la division affaiblit leur capacité de résistance, or l'avenir de tous les travailleurs, ici, en France, dépend de leur capacité de résistance à eux tous contre le patronat et le gouvernement.

la résistance palestinienne : un danger pour les dirigeants arabes

Une fois de plus, l'Organisation de Libération de la Palestine (O L P) dirigée par Yasser Arafat connaît de durs moments. Des dissidents palestiniens aux ordres de Assad, appuyés par des militaires syriens, ont pris après de violents combats le camp palestinien de Baddaoui ; ils continuent de bombarder le camp de Tripoli, dernier bastion de l'O L P où se sont retranchés Yasser Arafat et ses partisans.

Pour le moment Arafat a obtenu verbalement l'assurance du Conseil de Sécurité des Nations Unies de quitter Tripoli avec ses fidèles sous couverture d'une force internationale, comme il l'avait demandé.

La Syrie est en train de faire la même sale besogne qu'Israël : tenter de liquider la résistance palestinienne. Ce n'est pas la première fois qu'un pays arabe s'attaque physiquement à la résistance palestinienne organisée au sein de l'O L P. Déjà en septembre 1970, la Jordanie a massacré des milliers de palestiniens vivant dans ce territoire dans le but de casser le mouvement palestinien qu'il n'arrivait pas à mettre sous sa coupe. De même en juin 1976, cette même Syrie est intervenue au Liban comme aujourd'hui, mais aux côtés des éléments armés de l'extrême-droite - les phalanges chrétiennes - contre les palestiniens et la gauche libanaise pour rétablir l'autorité de l'Etat libanais sérieusement menacé.

Mais si les dirigeants arabes, essentiellement ceux de la Jordanie et de la Syrie s'appliquent depuis plusieurs années à liquider la résistance palestinienne, ce n'est pas qu'ils ont peur d'Arafat. Ce dont ils ont peur, c'est des masses palestiniennes elles-mêmes, de ces dizaines de milliers d'hommes déterminés, armés, organisés, qui, par leur simple existence, constituent un exemple et un encouragement pour tous les pauvres de la région, parmi lesquels ils vivent. Et tous ces dictateurs du Moyen-Orient savent qu'une révolte des pauvres les balayerait comme un fétu de paille ; ils savent aussi - ce dont les masses palestiniennes, par la faute de leurs dirigeants nationalistes ne sont pas conscientes - que ces masses palestiniennes mobilisées pourraient être les catalyseurs de la révolution au Moyen-Orient.

Alors, dès que la résistance palestinienne se renforce, tous ces Etats arabe et israélien, ainsi que les puissances impérialistes n'ont point de cesse qu'un d'entre eux se décide à massacrer. Arafat et l'O L P veulent bien un Etat palestinien ; mais ils ne veulent pas une révolution. Alors, ils mentent à leur peuple. Ils lui cachent les possibilités énormes qu'il a par sa capacité d'entraîner contre leurs oppresseurs les couches pauvres exploitées des pays arabes. Si celles-ci étaient mobilisées, elles pourraient mettre en difficulté voire balayer les régimes qui les oppriment.

Les dirigeants palestiniens ont non seulement rendu stérile la lutte des peuples palestiniens, mais ils ont aussi laissé sans perspective et à la merci de leurs bourgeois des millions d'arabes pauvres qui regardaient pourtant dans leur direction. Mais le problème d'Arafat demeure la création d'un Etat palestinien dont il sera le futur dictateur. Pour cette fin, il cherche la caution de l'impérialisme et par la suite, l'accord des dictateurs arabes, notamment de la Jordanie et de la Syrie. C'est pour cela que malgré les répressions jordanienne et syrienne contre son organisation, Arafat cherche toujours un terrain d'entente avec Hussein et Assad. Et le vrai drame est que cette politique empêche les palestiniens d'être conscients des forces qu'ils représentent réellement.

CE QUE NOUS VOULONS

- Regrouper les travailleurs, les éduquer dans la tradition socialiste de Marx et des révolutionnaires russes de 1917 ; leur faire prendre conscience que, quels que soient leur ethnie, leur caste, leur âge, qu'ils soient fils d'anciens esclaves ou pas, qu'ils soient hommes ou femmes, ils appartiennent à la même classe des travailleurs, ils ont les mêmes intérêts fondamentaux ; ils ont leur part dans le rôle indispensable, grandiose que la classe ouvrière joue dans la transformation socialiste du monde.
- Contribuer, par la propagande et l'éducation, à soustraire les travailleurs à toute forme d'obscurantisme, à l'influence réactionnaire de toutes les religions, chrétienne, musulmane, animiste ou autres, qui prêchent toutes, la patience et l'accommodement avec l'ordre établi et qui sont parmi les meilleurs auxiliaires des classes exploiteuses.
- Combattre toutes les manifestations de l'esprit de caste, toutes les oppositions d'ethnies qui divisent les travailleurs, affaiblissent leur conscience pour le plus grand bien des exploités.
- Associer à la lutte des travailleurs tous ceux qui acceptent de se mettre au service de la classe ouvrière et d'adopter son point de vue de classe.
- Engager la lutte morale, matérielle et physique contre l'impérialisme, contre toutes les formes de féodalisme, contre la division en castes, contre les dictatures qui oppriment nos peuples ; pour l'égalité entre tous, quelles que soient leur langue ou leur origine, pour l'émancipation de la femme.
- Mettre en place, au cours même de cette lutte, les organes du pouvoir démocratique des ouvriers et des paysans.
- Veiller, par la propagande et l'organisation, à ce que, après le renversement des régimes dictatoriaux de nos pays, les travailleurs restent en armes pour faire aboutir toutes leurs revendications, pour conserver les moyens d'exercer à tout instant le pouvoir sans que personne puisse le leur prendre.
- Agir au sein de la classe ouvrière française et, plus généralement, de la classe ouvrière des grandes puissances impérialistes pour leur faire connaître les buts de la lutte des travailleurs africains et pour les aider à se donner elles-mêmes des organisations révolutionnaires afin qu'elles puissent elles-mêmes partir à la conquête du pouvoir.